

Chronique 4 « Le quotidien à la colonie d'Izieu ? » :

Journaliste **Flavien** et chroniqueurs

- a) Calvin
- b) Anton/Mathys/Guillian
- c) Solène
- d) Johanna

→ **Couleurs FM** : Dans cette seconde partie de l'émission consacrée aux Enfants d'Izieu, j'accueille un nouveau groupe qui va aborder le quotidien des enfants à Izieu. Bonjour !

TOUS : Bonjour !

FLAVIEN : Pouvez-vous nous dire comment s'organise la vie à la colonie et décrire le lieu de vie des enfants ?

Johanna : Cette maison date de la fin du 19^{ème} siècle.

Kalvin : C'est une vaste demeure, à flanc de montagne, un peu à l'écart du village.

Anton/Mathys/Guillian : Le site dégage un sentiment de sérénité et apparaît comme une barrière aux dangers de la guerre.

FLAVIEN : Les enfants se sentent donc en sécurité à Izieu ?

Solène : Izieu apparaît comme est un véritable havre de paix !

Anton/Mathys/Guillian : Le cuisinier **Philippe Dehan**, à qui nous devons quelques photos du quotidien des enfants à Izieu, évoque un « retour à une vie plus paisible ».

Kalvin : La vie campagnarde semble atténuer les souffrances endurées dans les camps.

Anton/Mathys/Guillian : A Izieu, les enfants vont connaître onze mois de répit, de mai 1943 à avril 1944.

FLAVIEN : Dans quel état se trouvait la maison d'Izieu, quand Sabine Zlatin, la directrice, arrive avec les premiers enfants au printemps 1943 ?

Solène : Si le site est merveilleux, les bâtiments ne sont pas en bon état et s'avèrent inconfortables.

Kalvin : Le site d'Izieu se compose de 3 bâtiments : la maison, qui a abrité la colonie et deux bâtiments agricoles : la grange et la magnanerie.

Johanna : Nous nous trouvons justement dans le bâtiment de la magnanerie.

FLAVIEN : Peux-tu nous expliquer Johanna ce qu'est une magnanerie ?

Johanna : Les magnaneries sont des bâtiments où l'on élevait des vers à soie. Elles étaient très nombreuses dans la vallée du Rhône, du sud de Lyon jusqu'à dans l'Ain. Mais celle d'Izieu était désaffectée depuis les années 1930.

FLAVIEN : Quel était l'usage de ce bâtiment agricole à l'époque des enfants ?

Kalvin : Ce bâtiment abritait les dortoirs des garçons.

FLAVIEN : On peut comprendre que dans ces conditions le confort était limité !

Anton/Mathys/Guillian : Dans la maison aussi le confort était limité !

Johanna : Le chauffage pour l'hiver est une installation de fortune, composée de petits poêles.

Solène : Il y a l'électricité mais pas d'eau courante, qu'il faut aller puiser à la fontaine !

Johanna : Legrand bassin situé devant la maison, sert à la fois à la toilette des enfants, mais aussi aux jeux d'eau.

Kalvin : Je pense notamment à la photo de groupe, prise devant la fontaine durant l'été 1943, où on voit Max Marcel Balsam tenir un chapeau au bout d'un bâton, et Jacques Benguigui costumé prendre la pause.

Solène : Sur cette photo on voit des enfants joyeux, souriants, malgré les terribles événements qu'ils sont entrain de vivre.

Anton/Mathys/Guillian : Il faut vraiment venir à Izieu pour découvrir les nombreux dessins réalisés par les enfants !

Johanna : Aujourd'hui, la Maison est le lieu du souvenir.

Anton/Mathys/Guillian : À travers les lettres, les dessins et les portraits des dortoirs, ce sont les traces de la présence des enfants qui sont évoquées, rendant leur absence encore plus palpable.

Kalvin : Dans une lettre à Sabine, Miron Zlatin son mari, déclare que ces enfants sont de « véritables papivores », qui lui réclament toujours cahiers et crayons !

Solène : Dans ce lieu les enfants revivent, mais les souffrances et les angoisses, liées à la séparation et à l'absence des parents, continuent d'être présentes.

Johanna : Et pourtant les éducateurs qui encadrent ces enfants font tout pour les distraire !

Solène : Aux beaux jours, les enfants vont se baigner dans le Rhône ou faire des promenades.

Kalvin : Ils se rendent par exemple à la cascade de Glandieu, située à 1 kilomètre de la colonie...

Johanna : C'est là-bas que notre classe de 3^{ème} a capté les sons de la cascade, que vous pouvez entendre dans les cartes sonores que nous avons réalisé avec Franck Litzler.

FLAVIEN : Franck, permettez-moi au nom de toute la classe de vous remercier.

COLLECTIF : Merci !

FLAVIEN : Franck, pouvez-vous expliquer à nos auditeurs comment vous avez vécu ce projet artistique sur les enfants d'Izieu ?

FRANCK: